

Roumen Radev, candidat soutenu par le Parti socialiste, est élu président de la République de Bulgarie

Corinne Deloy

Résultats
2^{ème} tour

Roumen Radev, soutenu par un comité d'électeurs et par le Parti socialiste (BSP), a remporté le 2^e tour de l'élection présidentielle en Bulgarie le 13 novembre. Avec 59,35% des suffrages (selon des résultats encore partiels), il a devancé Tsetska Tsatcheva, qui représentait le parti du Premier ministre en exercice Boïko Borissov, les Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB), qui a recueilli 36,17% des voix. Il s'agit d'un sérieux revers pour le chef du gouvernement qui voit sa candidate battue de plus de 20 points (23,18).

Environ 6% des électeurs ont choisi l'option « aucun des candidats » lors de leur vote, une option qui leur est désormais offerte lors de toutes les élections qui se déroulent au scrutin majoritaire comme celles permettant de désigner le président de la République et les députés.

Roumen Radev était arrivé en tête du 1^{er} tour de l'élection présidentielle le 6 novembre avec 25,44% des suffrages. Sa rivale avait recueilli 21,96% des voix.

Selon les enquêtes d'opinion sortie des urnes, Roumen Radev aurait rassemblé sur son nom 92% des électeurs qui avaient choisi Plamen Oresharski au 1^{er} tour (6,63% des voix) et 60% de ceux qui s'étaient prononcés pour Krassimir Karakachanov, candidat de la coalition Patriotes unis (14,97% des suffrages). Sa rivale aurait rallié un peu plus de la moitié des électeurs de Traïtcho Traïkov, candidat du Bloc réformiste (RB), qui avait recueilli 5,87% des voix.

Conformément à la promesse qu'il avait faite de se retirer dans le cas où la candidate de son parti ne remporterait pas le scrutin (« *Si nous perdons le 2^e tour, je démissionnerai* » avait-il annoncé), le Premier ministre Boïko Borissov, qui avait transformé l'élection présidentielle en vote de confiance de son gouvernement alors que le chef de l'Etat a un rôle essentiellement honorifique en Bulgarie, a annoncé

sa démission à l'issue de l'élection présidentielle. « *Les résultats montrent clairement que la coalition au pouvoir ne possède pas de majorité. Demain ou après-demain, au premier jour ouvrable du parlement, je déposerai ma démission* » a-t-il déclaré. Le président de la République sortant Rossen Plevneliev ne pouvant dissoudre le parlement durant les 3 derniers mois de son mandat qui se terminera le 22 janvier 2017, les élections législatives consécutives à la démission du chef du gouvernement ne pourront pas avoir lieu avant le printemps prochain.

« *La démocratie a vaincu l'apathie et la peur* » a affirmé Roumen Radev à l'issue des premiers résultats qui lui accordaient la victoire.

Il a indiqué qu'il serait très actif en matière de lutte contre la corruption – un fléau qui gangrène la Bulgarie –, la transparence des institutions et la gestion des migrations. Face à l'arrivée en Europe de personnes fuyant les conflits du Moyen-Orient ou d'Afrique, il défend une position de fermeté. « *Nous sommes obligés d'aider les réfugiés, mais les migrants d'Afghanistan et du Pakistan doivent être*

1. <http://results.cik.bg/pvnr2016/tur1/president/index.html>

renvoyés. *Sauf si nous voulons suivre l'exemple de la France, de la Belgique et de l'Allemagne et avoir ensuite leurs problèmes d'intégration* » a-t-il déclaré. Surnommé « le général rouge » par ses opposants, Roumen Radev a annoncé qu'il développerait la coopération économique avec la Russie. Il est favorable à la levée des sanctions économiques imposées par l'Union européenne à Moscou à la suite de son annexion de la Crimée et de son intervention militaire dans l'Est de l'Ukraine. Il a fait part de son désir de « *travailler étroitement avec le gouvernement et avec les collègues de l'Union européenne, en vue d'une levée des sanctions européennes contre Moscou* ».

« *Une amélioration nécessaire des relations avec la Russie ne constitue pas un recul des valeurs euro-atlantiques* » a-t-il indiqué. « *Je ne suis ni prorusse ni proaméricain mais pro-bulgare* » a-t-il souligné, ajoutant qu'« *être pro-européen ne signifie pas nécessairement être antirusse* ». Roumen Radev aime à rappeler qu'il est un « *général de l'OTAN formé aux Etats-Unis* » et que pour lui « *l'appartenance de la Bulgarie à l'Union européenne à l'OTAN n'est pas négociable* ». Il se veut le défenseur d'une position de la Bulgarie « active et non soumise » au sein de ces deux instances.

L'élection de Roumen Radev constitue toutefois, après la victoire de Donald Trump (Parti républicain), le 8 novembre à l'élection présidentielle américaine, la deuxième bonne nouvelle de la semaine pour le président russe, Vladimir Poutine (Russie unie, ER).

Agé de 53 ans et originaire de Dimitrovgrad (Sud-Est), Roumen Radev est un novice en politique. Il est diplômé de plusieurs établissements : l'Ecole de mathématiques de Haskovo (1982), l'université des forces aériennes (1987), l'Ecole d'officiers Squadron (1992), l'université de la défense Rakovski (1996) et l'université de la guerre aérienne de la base militaire de Maxwell (Etats-Unis) (2003). Il a fait toute sa carrière dans l'armée bulgare et a été nommé en 2014 chef des forces aériennes du pays, responsabilité qu'il a cessé d'exercer en 2016 afin de se présenter à la présidence de la République.

En 2014, il avait présenté sa démission au Premier ministre Boïko Borissov pour protester contre la

faiblesse du soutien de l'Etat aux forces militaires aériennes et après que le gouvernement eut déposé un projet de loi qui permettait aux forces aériennes des pays de l'OTAN d'intervenir auprès de celles de la Bulgarie. Il avait repris sa démission après avoir été reçu par le chef du gouvernement.

Face à Roumen Radev, Tsetska Tsatcheva s'était présentée comme une garantie de stabilité, comme l'assurance de voir l'orientation européenne et euro-atlantique de la Bulgarie préservée. De nombreuses personnes avaient cependant critiqué le choix de Boïko Borissov pour cette élection présidentielle, arguant que la présidente du Parlement, désignée très tardivement comme candidate, manquait cruellement du charisme nécessaire pour remporter le scrutin.

« *Les gens en ont assez d'entendre le GERB se vanter alors qu'ils ne voient aucune amélioration de leur niveau de vie* » a souligné Antony Todorov, professeur de science politique à la Nouvelle université bulgare. Parvan Simeonov, directeur de l'institut Gallup, a parlé de « *vote de protestation dans un contexte international qui encourage la volonté de changement : écroulement des autorités traditionnelles en Europe occidentale, changement radical aux Etats-Unis, hausse des ambitions de la Russie* ». « *Ce n'est pas seulement un vote de protestation, a précisé Kancho Stoychev qui travaille dans le même institut, c'est un vote pour le changement. Les Bulgares ont montré qu'ils ne voulaient plus assister à un one man show* ».

La victoire de Roumen Radev signe donc la fin de la campagne présidentielle mais également le début de la campagne législative. Selon le Premier ministre Boïko Borissov, en cas d'élections législatives anticipées, la coalition alternative à son gouvernement serait une alliance entre les socialistes et le Mouvement pour les droits et les libertés (DPS) de Lioutvi Mestan, parti représentant la minorité turque. « *Une coalition qui isolerait la Bulgarie au niveau international et se solderait par un gel des financements européens* » a souligné le chef du gouvernement dont le parti demeure favori pour les élections à venir.

Résultats de l'élection présidentielle des 6 et 13 novembre 2016 en Bulgarie

Participation : 56,28% (1er tour)

Candidats	Nombre de voix recueillies (1 ^{er} tour)	Suffrages obtenus en % (1 ^{er} tour)	Nombre de voix recueillies (2 ^e tour)	Suffrages obtenus en % (2 ^e tour)
Roumen Radev (Parti socialiste, BSP)	973 754	25,44	2 049 260	59,35
Tsetska Tsatcheva (Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie, GERB)	840 635	21,96	1 249 043	36,17
Krassimir Karakachanov (Coalition Patriotes unis)	573 016	14,97		
Vesselin Mareshki	427 660	11,17		
Plamen Oresharski indépendant	253 726	6,63		
Traïtcho Traïkov (Bloc réformiste, RB)	224 734	5,87		
Ivaïlo Kalfin (Comité Kalfin)	125 531	3,28		
Tatiana Doncheva (Mouvement 21 Mouvement national pour la stabilité et le progrès)	69 372	1,81		
George Ganchev (Union chrétienne-démocrate)	27 928	0,73		
Velizar Enchev (Mouvement pour un changement radical-Printemps bulgare)	18 213	0,48		
Dimitër Marinov (indépendant)	14 974	0,39		
Roumen Galabinov (indépendant)	10 286	0,27		
Plamen Paskov (indépendant)	10 103	0,26		
Alexander Tomov (Sociaux-démocrates bulgares-Euroleft)	9 513	0,25		
Gospodin Tonchev (Communauté démocratique bulgare)	6 855	0,18		
Kemil Ramadan (Ligue démocratique balkanique)	6 089	0,16		
Kamen Popov (indépendant)	5 212	0,14		
Diana Dimitrova (indépendant)	4 362	0,11		
Nikolai Banev (indépendant)	4 196	0,11		
Yordanka Koleva (indépendant)	4 182	0,11		
Bisser Milanov (indépendant)	3 215	0,08		

Source : Commission électorale <http://results.cik.bg/pvrnr2016/tur2/president/index.html>

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.